



## INDUSTRIE & SERVICES

# Quand la sidérurgie permet de produire du « ciment vert »

Le groupe irlandais Ecocem a inauguré une usine de substitut du ciment à Dunkerque, dont la matière première est un résidu des fontes d'acier du haut-fourneau voisin d'ArcelorMittal.

**Olivier Ducuing**  
— Correspondant à Lille

Quelque 5.000 tonnes de « ciment vert » sont parties par bateau du port de Dunkerque il y a quelques jours. Ce sont les premières issues de la toute nouvelle usine d'Ecocem France – la quatrième du groupe irlandais –, dont la production de laitier moulu, un substitut du ciment, vient de démarrer. Complétant l'usine de Fos-sur-Mer, cette unité française, d'une capacité de 750.000 tonnes par an et 37 millions d'euros d'investissement, utilise comme matière première, le laitier de sidérurgie.

Il s'agit du résidu de la fonte en fusion, vitrifié puis broyé très finement suivant un procédé industriellement lourd. Il provient du site voisin d'ArcelorMittal Dunkerque, qui produit annuellement 7 millions de tonnes d'acier et 1,6 million de tonnes de laitier.

Le géant de l'acier peut ainsi valoriser ce co-produit de la sidérurgie.



Devant les perspectives du marché, Ecocem annonce déjà le projet de doubler le site de Dunkerque. Photo Ecocem

Il recycle aussi les gaz des hauts-fourneaux, utilisés dans le procédé d'Ecocem pour le séchage du laitier. Cet enjeu majeur d'économie circulaire explique qu'ArcelorMittal, qui produit 9 millions de tonnes de laitier en Europe, soit entré au capital d'Ecocem France et a porté fin mai sa participation de 30 à 49 %.

### Doublement prévu du site

Le marché est porteur, du fait du renforcement des normes environnementales et de l'intérêt croissant des donneurs d'ordre pour des produits

plus verts et performants. En France, l'adjonction de laitier au ciment est pour l'heure limitée à 30 %.

Ecocem vise les très gros chantiers d'infrastructure, tels les tunnels du Grand Paris, le train à grande vitesse Londres-Manchester, ou encore le tunnel entre le Danemark et l'Allemagne. Devant les perspectives du marché, l'entreprise irlandaise annonce déjà le projet de doubler le site de Dunkerque. En 2017, le groupe a réalisé près de la moitié de son chiffre d'affaires de 75 millions d'euros dans l'Hexagone. ■